

« C'est la plus belle décision de ma vie. »

Brigitte Bardot, 83 ans, l'actrice la plus mythique du cinéma français s'est confiée au *Monde* sur ce qui fut le grand combat de sa vie.



(1) **Le Monde** : Vous dites : « Je ne serais pas arrivée là si... »

Brigitte Bardot : Si je n'avais pas pris conscience de la souffrance qu'endurent les animaux sur Terre, et n'avais pas brusquement arrêté le cinéma pour m'occuper d'eux. Fini la superficialité de ce monde qui m'avait rendue si malheureuse pendant toutes ces années. Tout y est faux : les décors, les situations, les sentiments, et la plupart des gens. Quand j'ai tout quitté, certains ont cru à un caprice, d'autres m'ont prise pour une folle. Je m'en foutais. Ma décision était irréversible. A 38 ans, j'ai tout quitté pour les animaux. C'est la plus belle décision de ma vie.

(2) **Vous rappelez-vous d'un point de bascule dans votre vie ?**

Oui. Le dernier film que j'ai tourné s'appelait *L'Histoire très bonne et très joyeuse de Colinot Trousse-Chemise*. L'action se passait au Moyen Age, il y avait des duels sur la place d'un village. Et parmi les figurants, une vieille dame avec sa

chèvre. J'allais les voir dès que j'avais une pause. Mais la dame me dit un jour : « *J'espère que le film sera terminé dimanche. C'est la communion de mon petit-fils, on fera un grand repas avec la chèvre.* » J'ai été horrifiée ! Et j'ai immédiatement acheté la chèvre. Je suis rentrée avec elle dans mon hôtel 4 étoiles. Ce fut le déclic. Adieu le cinéma.

(3) **Claquer la porte du cinéma ne vous offrait pas une voie toute tracée dans la défense des bêtes. Comment avez-vous fait ?**

Je ne savais pas comment m'y prendre ! J'ai commencé par sauver un maximum d'animaux, profiter de ma notoriété pour dénoncer les scandales. Mais mon combat le plus symbolique a été celui pour les bébés phoques en 1977. Là, j'ai vraiment risqué ma vie. J'avais même fait un testament, à 42 ans, tant affluaient les menaces de mort. Je me suis rendue au Canada en prenant un petit avion. L'accueil a été odieux. J'ai été ridiculisée, insultée.

8 cette photo où je serre dans

mes bras sur la banquise un petit blanchon, que les chasseurs cherchaient à couper vivant pour en extraire le pelage, a fait le tour du monde et ancré mon combat.

(4) Pour vous, la cause animale est-elle une cause humaniste ?

Evidemment ! Sur Terre, il y a des êtres animaux et des êtres humains. Le mot « être » vaut pour les deux catégories. Et les premiers méritent respect et compassion de la part des seconds. Ils ont une autre manière d'exprimer leur intelligence ou leur souffrance, mais ils sont aussi légitimes que les seconds. Au nom de quoi les humains, qui continuent de proliférer en se prenant pour Dieu, s'arrogeraient-ils le droit de vie ou de mort sur les autres ? Le droit d'en faire leurs esclaves ou de les jeter comme des Kleenex ? Moi je place l'animal au même rang qu'un enfant, sans défense, sans paroles. Les secourir devrait être un devoir. Les martyriser est une abomination.

(5) Votre fondation n'a cessé de croître et est désormais présente sur tous les terrains, au service d'une multitude d'espèces...

C'est ce dont je suis la plus fière. On porte la voix des animaux auprès des

instances nationales et internationales. On tente de protéger les espèces, d'éviter des massacres. Et on continue de sauver le maximum d'animaux en France. J'ai même racheté un jour toutes les bêtes d'un zoo qui dépérissait. Mais comment faire plus ? Des millions d'animaux sont égorgés dans les abattoirs de France. Trois millions par jour ! Et je ne vous parle pas des trafics opérés par les animaleries ou le gavage des oies. Alors, je continue de me battre et de m'exprimer.

(6) Comment voyez-vous l'avenir de votre fondation ?

Elle perdurera ! Le combat insufflé est tellement supérieur à ma vie. J'ai pris des dispositions pour que la place que j'ai occupée soit reprise avec intelligence, puissance et compassion. Quant à ma maison, elle deviendra un musée. Moyennant 2 ou 3 euros, qui alimenteront les caisses de la fondation, le public pourra visiter La Madrague qui sera laissée dans son état originel. J'assume le côté « lieu de pèlerinage ». Car je serai enterrée dans le jardin. J'ai choisi un petit coin, proche de la mer, qui a été approuvé par les autorités.

Tekst 4 « C'est la plus belle décision de ma vie. »

- 1p 6 « j'ai tout quitté » (regel 13)
Wat stond Brigitte Bardot dusdanig tegen in de filmwereld dat zij op een gegeven moment heeft besloten om die wereld de rug toe te keren volgens de eerste alinea?
- 1p 7 « Vous rappelez-vous ... dans votre vie ? » (lignes 20-21)
Quel était le point de bascule dans sa vie d'après le 2ème alinéa ?
- A l'abattage d'une chèvre dans un film sur le Moyen Age auquel elle devait assister
 - B la rencontre avec une figurante qui parlait du repas de communion de son petit-fils
 - C le rôle qu'elle devait jouer dans le film *L'Histoire très bonne et très joyeuse de Colinot Trousse-Chemise*
 - D les duels qui se jouaient sur la place d'un village pendant le tournage de son dernier film
- 1p 8 Choisissez le(s) mot(s) qui manque(nt) à la ligne 56.
- A D'autant plus que
 - B Mais
 - C Même
 - D Par conséquent,
- 1p 9 Quel trait de caractère principal de Brigitte Bardot ressort du 3ème alinéa ?
- A de la fierté
 - B de la persévérance
 - C de l'hypocrisie
 - D de l'impulsivité
- 1p 10 « Au nom ... des Kleenex ? » (lignes 72-78)
Brigitte Bardot le dit de quel ton ?
d'un ton
- A déçu
 - B indigné
 - C résigné
 - D sceptique

- 1p 11 Qu'est-ce qu'on peut lire au 5ème alinéa ?
- A Brigitte Bardot et sa fondation ont perdu le courage et ne savent plus quoi faire pour sauver les animaux.
 - B Brigitte Bardot et sa fondation persistent à se préoccuper du sort des animaux.
 - C La fondation de Brigitte Bardot a réussi à sauver le maximum d'animaux en France et ailleurs en Europe.
 - D La fondation de Brigitte Bardot veut désormais se concentrer sur la souffrance animale en France.
- 1p 12 Laquelle ou lesquelles des affirmations suivantes correspond(ent) au dernier alinéa ?
- 1 Brigitte Bardot veut faire de sa maison un musée pour que sa fondation survive.
 - 2 Brigitte Bardot désire ardemment que le public vienne rendre hommage à sa personne après sa mort.
- A la première
 - B la deuxième
 - C les deux
 - D aucune des deux

Bronvermelding

Een opsomming van de in dit examen gebruikte bronnen, zoals teksten en afbeeldingen, is te vinden in het bij dit examen behorende correctievoorschrift, dat na afloop van het examen wordt gepubliceerd.